



Le Quarantième Jour – par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La tradition est, quarante jours avant KIPPOUR, de réciter les Selih'ot dès avant le lever du jour. Les Selih'ot commencent en effet par cette phrase « Qu'as-tu donc à dormir si profondément ? Lève-toi et invoque Ton D. (...) » (Prophète Yona 1-6).

Le trentième jour, ROCH HACHANA, est consacré à la prière afin de proclamer la Royauté divine en disant : « Que tout être sache que c'est TOI qui l'as fait, que toute créature comprenne que c'est TOI qui l'a créée et que quiconque possède une âme proclame : 'L'Et. D. d'Israël est ROI et Son Règne s'exerce sur tout pouvoir !' ». Les sonneries du Choffar appellent l'être humain à se remettre en question.

Le Chabbat sacré (Chabbat Kodesh) qui suit ROCH HACHANA s'appelle CHABBAT CHOUVA, pour se préparer à la grande Mitsvah de la TECHOUVA en se fixant un programme d'Etude pour se repentir. Lors du 39ème jour, qui correspond à la veille de KIPPOUR, la Mitsvah consiste à demander PARDON à son conjoint, à ses parents, à ses enfants, à son entourage. Pourquoi ? Parce que le jour de KIPPOUR, HACHEM ne pardonne que les fautes verticales, dites « Ben Adam La Makom ». Ce sont les fautes commises vis à vis d'Hachem, et

non pas les fautes commises vis à vis de son prochain, qui sont appelées « Ben Adam Léh'avéro. »

Le quarantième jour intervient le jeûne de KIPPOUR (TSOM KIPPOUR).

Il comporte l'interdiction de boire, de manger, de se laver, ainsi que pratiquer l'intimité conjugale et de porter des chaussures en cuir. La journée est consacrée à la prière, à la Téchouva en disant « H'atanou (...) ! (Nous avons fauté, Ô ! Notre Rocher, Pardonne-nous, Ô ! Notre Créateur ».

Poussé par l'élévation des prières récitées de tout notre cœur, un bon KIPPOUR se définit par l'engagement de se renforcer dans la pratique des Mitsvoth, dans l'Etude de la TORAH et dans l'amélioration de nos qualités humaines et de l'éducation des enfants.

Nous souhaitons de tout cœur que HAKKADOSH BAROUKH' HOU nous pardonne, exauce nos prières, et que nous soyons inscrits dans le LIVRE de la VIE, de la Santé, de la Refoua chéléma, des Besserot Tovot, que chacun retrouve sa famille, que règnent le CHALOM et la paix dans le monde. A nous de transformer ce KIPPOUR en un bon KIPPOUR !



Le jeûne de Kipour et le chat

D'après Rav Yaakov Galinsky ztsal - Véhigadta Kipour page 14

Le jour de Kipour il nous est formellement interdit de manger et boire, toute personne qui enfreint cet interdit est passible de *karète* (retranchement, voir traité Yoma 74A ; excepté dans des cas de santé...). Le H'ayé Adam écrit quelque chose d'incroyable : le jeûne de Kipour a pour but de nous faire pardonner les fautes commises par la consommation d'aliments et boissons interdites par la Tora ! La consommation d'aliments non *cachère* est une faute en soi, mais en plus de cela nos Maîtres nous enseignent (Yoma 39A) que la nourriture non *cachère* obstrue le cœur de l'homme ! Et, par définition le jour de Kipour est un moment où nous ouvrons notre cœur comme nous disons « *lifné hachem titarou – devant D'IEU vous vous purifiez* », il s'impose donc que nous purifions notre cœur de tous ces aliments non *cachère* consommés afin d'ôter ce qui bouche notre cœur, d'ouvrir notre cœur pour ressentir notre sainte proximité d'avec D'IEU.

Au traité Horayot 13A le Talmud enseigne : les élèves ont demandé à Rabi Elazar, pourquoi le chien reconnaît son maître et le chat ne reconnaît pas son maître ? Il leur répondit : consommer un aliment qui a été grignoté par le rat est frappé d'oubli, à fortiori le chat qui mange le rat est atteint d'oubli !

On peut s'étonner, Rabi Elazar grand et saint maître de la Tora orale est confronté à une question quelque bizarre, pourquoi ses élèves supposent-ils qu'il connaît la différence entre le chat et le chien ? Pourquoi s'interrogent-ils de comprendre la différence entre ces deux animaux ? Plus étonnant que cette discussion occupe une place dans le Talmud !

En réalité il y a ici un grand et profond message. Le prophète Yéchaya (1-3) s'étonne que le taureau reconnaisse son maître, et l'âne la mangeoire, alors pourquoi le peuple d'Israël ignore D'IEU et ses bienfaits ? ! Nous avons (parfois) été pire que le chien et l'âne ! Dans la nature même des animaux est ancré la reconnaissance. Là est la question des élèves, puisque le chat oublie son maître nous voyons donc qu'il n'est pas ancré dans la nature de tous les animaux de reconnaître leur maître, alors lorsque le prophète dit que nous sommes inférieurs au taureau et à l'âne nous pouvons lui rétorquer que nous sommes tel le chat ! Le Maître leur répond, vous faites erreur même les animaux reconnaissent leur maître, le chat est différent parce qu'il consomme l'objet de l'oubli.

Cela veut dire, le cœur de chaque juif est animé de *émouna* – foi en D'IEU, mais celui qui mange des aliments non *cachère* son cœur se ferme !

En ce grand et saint jour de Kipour nous pouvons nettoyer et purifier notre cœur et particulièrement des consommations interdites, afin que notre cœur s'ouvre aux sensations saintes qui frémissent en nous !

(nb : La porte d'entrée à ce grand jour redoutable et bénéficié du pardon divin de toutes nos fautes afin de recevoir en cadeau encore une année de vie et de ses saveurs, est la réparation de la faute des lois relatives à la cacheroute, on comprend mieux pourquoi le Choulh'an Arouh' dit que durant les Dix Jours de roch hachana à kipour on ne consommera pas de pain préparé par un non juif, c'est la période où nous devons être vigilant à ce qui rentre dans notre bouche et notre organisme !)

Téchouva ! Par où commencer ?

D'après notre grand maître Rav Ovadya Yossef ztsal - Yéh'avé Daat Yamim Noraim page 404

Le soir de Kipour avant de commencer la prière, le Rav David Deutch ouvrit son discours en ces termes « mes amis vous êtes tous des hommes droits, corrects, pieux et irréprochables ! ». Les fidèles étaient surpris du discours inhabituel de leur Rav, il s'expliqua : toute l'année nous commettons des fautes, arrivé Kipour nous nous repentons, alors le yetser hara crie "au voleur", il avait stocké toutes nos fautes pour nous condamner mais lorsqu'on fait téchouva son stock se vide, alors que si on ne fait pas téchouva il est consolé il aura de quoi nous accuser – vous êtes donc tous des tsadikim vous n'avez rien volé au yetser hara ! Réveillons-nous lorsqu'il est encore temps ! Volons au yetser hara son stock de condamnation avant qu'il ne l'use contre nous, ce n'est que par la téchouva qu'on est inscrit et scellé dans le livre de la vie et de la paix !

La Téchouva est un grand programme, il nous faut commencer à réviser notre rapport à l'argent – le vol, ainsi nos Sages enseignent (Yalkout Chimoni Yéhezekel 345) : la première faute sur laquelle l'homme est puni c'est le vol ! ceci concerne toutes les lois liées à l'argent notamment l'interdiction de prêter et d'emprunter avec intérêt.

De même il faut éduquer les enfants dans la voie de la Tora et ce en les inscrivant dans des écoles juives où le parfum de la Tora se dégage, les parents qui ne vont pas dans ce sens endossent une grande responsabilité ! j'ai voyagé dans une ville où l'on m'a invité pour donner un chiour, il n'y avait seulement quinze personnes présentes, mais j'ai eu de ce cours une très grande satisfaction car tous ont inscrit leurs enfants dans des écoles de Tora, excepté une personne

qui ne voulait pas aller dans ce sens, après le cours il a été sensible à mon discours et a finalement accepté d'inscrire ses enfants dans une bonne école juive !

Mais la faute de la transgression de Chabat est au sommet de nos condamnations, apprenons donc correctement les nombreuses lois de Chabat !

(nb : les lois de la téchouva sont nombreuses tel que le Ramba, Rabénou Yona et le H'ovot Halévavot les peignent, le devoir de la téchouva est un commandement quotidien, cependant kipour est le jour de la téchouva, du repentir et de la repentance, on ne sait plus où mettre la tête et par où commencer, mais ceci ne nous dispense pas de rester les bras croisés, ne rien faire c'est pire que de ne rien corriger ; on pourrait lire le discours du rav comme étant : voilà ce qu'il faut faire au minimum, mais me semble-t-il que le rav nous dit plutôt que ces trois fautes : le rapport correct à l'argent, l'éducation des enfants dans le chemin de la Tora et le respect du Chabat sont la pierre angulaire de la téchouva, ces notions renferment et contiennent toutes les valeurs fondamentales de la téchouva et du judaïsme en général... c'est bien là que le yetser hara se régale de nous faire trébucher, volons lui les dossiers qu'il a préparé contre nous, ainsi il restera muet durant la journée de kipour, tel que nos sages nous enseignent : le jour de kipour il n'y pas de place au yetser hara !)

Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Monsieur Eliyahou ben Baya véRah'amim Lellouche
Monsieur Yitro ben Baya Vérah'amim Lellouche

זכרונם לברכה

Kipour - L'Amour à son paroxysme

Par Rav Imanouël Mergui

La période des fêtes s'achève par la fête de toutes les fêtes « simh'at tora », la joie de la Tora. En ce jour nous clôturons la lecture de la Tora, et la recommençons, on danse et on chante toute la nuit et toute la journée pour exprimer notre joie immense d'être le peuple juif qui a reçu, lit et étudie la Tora ; y-a-t-il un semblable ? Non ! Mais voilà que notre joie a été brouillée l'année dernière "simhat tora 5784" lors de l'attaque terroriste en Erets Israël, et depuis un an la guerre continue, et fait des victimes. C'est LE sujet dont tout le monde parle depuis un an : les victimes, et les otages, les soldats et tout un peuple en Erets Israël et dans la diaspora qui se penchent sur cet épisode lourd de conséquences. Tout le monde s'interroge, et personne n'a de réponses. Nous vivons un mystère, le peuple d'Israël est un mystère, D'IEU est un mystère, la Tora est mystérieuse, la vie est mystère... ! Au sein de tout ce qui se passe on est témoin, parallèlement et peut-être paradoxalement, à des faits miraculeux qui dépassent toute logique, toute stratégie : le peuple d'Israël est debout, des milliers de missiles de toute sorte ne font aucune victime,

c'est le mystère de tous les mystères ! L'attaque de ce "7 octobre 2023" est un mystère, la protection d'Israël est un mystère. Pardon que le mot "mystère" est répété ici autant de fois mais c'est pour bien comprendre que nous ne sommes pas sur terre pour déceler, déchiffrer et interpréter la multitude de mystères qui nous entourent. En français le mot "mystère" vient de l'hébreu "esther" - c'est la face cachée de D'IEU. Mais le plus grand mystère est que nous vivons une époque où la face cachée : le "esther" et la face dévoilée : le "niglé" forment un tandem inséparable. A la fois nous ne voyons pas D'IEU et à la fois nous le voyons ! Rav Pinkous disait : « D'un côté D'IEU nous échappe, d'un autre côté IL est dévoilé, il n'y a rien de plus simple à découvrir que la vérité divine, il n'y a rien de plus dévoilé, mais en même temps c'est ce qu'il y a de plus profond et de plus voilé » (Nefech Chimchon Chaaré Haémouna page 138). En ce jour de kipour nous avons la possibilité de nous rapprocher de ce qui nous paraît le plus éloigné, nous avons le pouvoir de briser tous les écrans, d'ouvrir les portes les plus scellées, afin de goûter

et savourer cette proximité la plus existentielle que nous pouvons avoir dans la vie, c'est-à-dire avec D'IEU ! Ainsi nous dirons plusieurs fois "lifné Hachem titharou" - devant D'IEU vous vous purifiez ! C'est par le chant Léh'a Eli que nous ouvrons le soir de Kipour, voici sa première strophe : « A Toi, ô mon D'IEU, mon désir ; à Toi ma passion et mon amour ! » (traduction Rabbin Claude Brami). En ce jour de Kipour nous dévoilons ce qu'il y a de plus voilé, et ouvrons nos prières par introduire l'amour que nous ressentons envers D'IEU, tel un fiancé qui fait sa déclaration à sa bien-aimée ! Fasse D'IEU que se réalise la dernière phrase du chant El Nora Alila par lequel nous clôturons ce jour d'amour et de pardon : « basérou na haguéoula béchaat hanéila - annoncez, de grâce la délivrance ! en cette heure de clôture » (traduction Rabbin C. Brami), de tout notre cœur exprimons notre amour les uns envers les autres, chacun envers D'IEU, pour que la délivrance ne soit plus un rêve mais une réalité, un vécu. L'amour c'est la délivrance - tel est le message de Kipour.



Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Monsieur Yvan Messod Lellouche

זכרונו לברכה

Horaires Yom Hakipourim 5785/2024

Vendredi 11 oct. 9 tichré

Allumage/début du jeûne 18h30 (chékia 18h53)

Samedi 12 oct. 10 tichré fin du Chémâ 9h55

FIN 19h34 / Rabénou Tam 19h58

KAPAROT <https://cejnice.com/kaparot>